

Est-ce que le Soi véritable est conscient que nous rêvons ?

Question :

Est-ce que le Soi véritable est conscient que nous rêvons ?

Réponse :

Le vrai Soi, Fils unique de Dieu, connaît seulement l'Amour du Père et ne connaît aucune identité en dehors de Lui. Dans cette unité en Dieu, il n'est pas conscient du rêve, pas plus que Dieu non plus. Dans le livre d'exercices, Jésus décrit le vrai Soi en des termes qui indiquent clairement qu'il ne peut pas connaître le rêve de séparation : « *Ce Soi seul connaît l'Amour. Ce Soi seul est parfaitement cohérent dans ses Pensées, connaît Son Créateur, Se comprend Soi-même, est parfait dans Sa connaissance et Son Amour, et jamais ne change de Son état constant d'union avec Son Père et avec Soi-même.* » (**Leçon PII. Révision V. In.4 :4,5**). Ainsi, Il fait Un avec Sa source. Il est complet et certain de Son Identité. Par conséquent, il est impossible pour le Soi de demander : « Qui suis-je ? » ou bien « Suis-je en train de rêver ? » Il connaît Son Identité et Il est éveillé dans cette connaissance, non endormi à rêver d'un faux *soi* séparé. En fait, c'est le rêveur du rêve (l'esprit) qui a en lui le souvenir du Soi, plutôt que le Soi ayant une conscience qu'il y a un rêve.

La question du rêve se pose seulement lorsque l'esprit a déjà choisi de croire que le rêve de la séparation s'est effectivement produit. Par ce choix, l'esprit choisit activement contre le Soi et il s'endort. Le rêve commence donc par une dissociation profonde de notre véritable Identité, vécue par l'esprit comme un immense et sombre vide, qui se remplit avec une fausse identité qui n'existe pas, tout comme les figures du rêve nocturne ne sont pas réelles. Le conflit au cœur du rêve de la séparation est donc une crise d'identité : « *Il n'est pas de conflit qui n'entraîne l'unique, simple question, « Qui suis-je ? » Or qui pourrait poser cette question, sauf celui qui a refusé de se reconnaître lui-même ?* » (**Leçon P1.139.1 :6 ;2 :1**). Le dilemme de la fausse identité est aggravé par la croyance que le vrai Soi appartient en réalité à la figure du rêve (qui est le faux « *soi* ») et qui, d'une certaine manière, s'est identifiée à lui. C'est la source de beaucoup de confusion dans la compréhension du message d'*Un Cours en Miracles*, lequel s'adresse à l'esprit, et non à l'individu identifié à un *soi/corps*. En fait, *l'esprit juste* de la Filialité, lequel se souvient de Dieu et est symbolisé par Jésus, est la source même du *cours*, c'est la partie de l'esprit qui est consciente du rêve.

Le choix de l'esprit de retourner à sa véritable Identité se reflète dans le processus d'apprendre l'important enseignement de *cours* que nous sommes en train de rêver un rêve de séparation, et que nous pouvons nous éveiller : « *Rien du tout n'est arrivé, sauf que tu t'es toi-même endormi et que tu as fait un rêve dans lequel tu étais étranger à toi-même, et n'étais qu'une partie du rêve de quelqu'un d'autre.* » (T.28.II.4 :1).

Par la pratique du pardon, nous attribuons nos expériences dans le rêve au pouvoir de l'esprit, et jamais à quoi que ce soit en dehors de l'esprit. Ainsi nous apprenons progressivement à nous identifier à l'esprit plutôt qu'à la figure dans le rêve. Cela renvoie à notre conscience le pouvoir de l'esprit de choisir différemment et à la fin de se réveiller du rêve. Dans une seule réponse simple à notre question sur l'identité, Jésus définit notre véritable condition, notre état de rêveur, et le pouvoir de l'esprit de nous faire passer de l'un à l'autre : « *Tu es chez toi en Dieu, rêvant d'exil mais parfaitement capable de t'éveiller à la réalité.* » (T.10.I.2 :1). Chaque application des principes du pardon dans nos relations nous rapproche de la pleine acceptation de l'éveil qu'il promet.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 797